



Kehl, le 20 juin 2008

15 ans de Marché européen dans l'espace du Rhin Supérieur

Résultats d'une enquête réalisée en avril et mai 2008 en vue du séminaire « *L'Europe sans frontières – 15 ans de réalités dans le Rhin Supérieur* »

Kehl – Le Pôle de compétences pour les questions transfrontalières et européennes a réalisé en avril et mai 2008 une enquête auprès d'organismes sélectionnés dans les secteurs public, économique et social, en pays de Bade, dans le Palatinat du Sud, en Alsace et en Suisse du Nord-Ouest. L'objectif était de répondre aux interrogations suivantes : où en est l'intégration européenne ? Quelles améliorations ont été faites au cours des 15 dernières années ? Dans quels domaines subsiste-t-il des difficultés ? Que reste-t-il à accomplir dans le futur ?

Cette enquête a reposé sur l'hypothèse suivante : les régions frontalières étant les laboratoires de l'intégration européenne, la coopération transfrontalière est d'autant plus importante dans l'espace trinational du Rhin Supérieur.

80 représentants d'organismes directement confrontés aux questions de mobilité et de coopération transfrontalière ont ainsi été interrogés. Vie quotidienne privée et professionnelle, achats et économie, environnement et sécurité, sont autant de thèmes abordés dans le cadre de cette enquête. Les réponses ont ensuite été exploitées d'un point de vue quantitatif et qualitatif.

Aperçu des résultats à travers quelques questions significatives :

1. Quelles améliorations concrètes le marché européen a-t-il permis dans l'espace frontalier ?

D'après les experts interrogés, les effets positifs sont surtout palpables dans la vie quotidienne privée et professionnelle (travail, social), dans les habitudes des consommateurs, dans la mobilité des personnes de manière générale, dans le domaine de la sécurité, notamment en ce qui concerne les contrôle et les mesures de prévention (cf. Schengen).

Les effets du marché européen sont, en revanche, jugés moins positifs dans le domaine de l'éducation (recherche, apprentissage, innovation) et dans l'aménagement du territoire (environnement et planification).

La note moyenne de l'ensemble des réponses à la question des améliorations globales apportées par le marché unique est de 4,5 – en précisant que sur l'échelle des valeurs la note 1 correspond à la réponse « très peu » et 6 à la réponse « très forte ».



synthèse

2. En quoi les avis des Suisses, des Français et des Allemands divergent-ils ?

L’approche globale des réponses ne révèle pas de différences notables entre les populations des trois régions – Palatinat du Sud et Bade, Alsace, Suisse du Nord-Ouest. Mais une analyse détaillée dévoile des distinctions importantes.

Ainsi les Allemands interrogés voient-ils les améliorations économiques (consommation, entreprises, flux bancaires et assurances) d’un œil beaucoup plus critique que leurs voisins suisses et français.

Du côté suisse, les personnes interrogées sont, quant à elles, plus réservées s’agissant des influences positives du marché européen sur la vie quotidienne privée et professionnelle, dans le domaine de l’éducation, de la mobilité et de la sécurité.

A l’inverse, les réponses françaises font ressortir le domaine de la sécurité comme l’une des améliorations positives du marché européen.

3. Dans quel(s) domaine(s) faut-il agir plus particulièrement ?

Les personnes interrogées ont cité plusieurs domaines qui restent à améliorer selon eux : la fiscalité, la santé, les secteurs bancaires et des assurances, la recherche et l’innovation, l’environnement et l’aménagement des territoires.

4. Dans quelle mesure la coopération transfrontalière améliore la situation dans le Rhin Supérieur et dans quelle mesure cela se répercute-t-il sur le marché européen ? Ces deux effets sont très souvent évalués ; qu’il s’agisse des soins de santé ou du développement territorial transfrontalier, l’action des pays de la coopération est fortement évaluée.

Qu’est-ce que cela montre ?

Cela montre que la fonction de laboratoire du Rhin Supérieur pour l’Europe est ressentie comme une réalité, soutenue par une coopération par-delà les frontières. Des solutions transfrontalières flexibles et proches des citoyens ont pu voir le jour grâce à un échange et à une coopération au cours des années passées. Ces coopérations concernent des domaines aussi nombreux et variés que le droit fiscal, le droit du travail et la sécurité sociale, qui ne sont pas harmonisés par l’UE mais qui restent néanmoins importants pour la mobilité au quotidien.

5. Le Rhin Supérieur est-il une région modèle en Europe ? Même si les Suisses et les Français interrogés paraissent un peu plus réservés que les Allemands, les acteurs sont divisés sur cette auto-évaluation. Les acteurs des trois sous-régions - Palatinat du sud et Bade, Alsace, Suisse du Nord ouest - sont d’accord sur le fait que les citoyens sont moins fortement divisés sur cette estimation.

6. Qu'est-ce qui handicape encore la coopération transfrontalière dans le Rhin Supérieur ? Les plus grandes difficultés d’une coopération sans complexité semblent comme auparavant résulter des grandes disparités dans l’organisation administrative et ainsi dans la répartition des compétences dans les trois régions limitrophes.

D’autres difficultés s’ajoutent : les barrières linguistiques et le manque de dynamisme commercial. Des barrières linguistiques subsistent et de manière étonnante. Le constat est similaire entre les



Allemands et les Français, contrairement aux Suisses. Il manque du temps, du personnel et des crédits, thème souligné particulièrement par les Français interrogés.

Les personnes interrogées considèrent comme moins gênant le fait que les intérêts puissent être divergents, que la connaissance des problèmes transfrontaliers soit faible ou que les instruments et procédures appropriés manquent – ce qui constitue par contre pour les Suisses un point important.

Un bilan - trois thèses :

I.

En ce qui concerne l'intégration européenne et la coopération transfrontalière, les grandes lignes et les cadres sont posés. Le marché européen dans le Rhin supérieur est depuis longtemps considéré comme une réalité vécue au quotidien. Toutefois, comme avant beaucoup de problèmes résident dans les détails !

II.

Aujourd'hui comme il y a 15 ans, le besoin d'agir existe. Il est seulement différent à présent : il s'appréhende plutôt qualitativement que quantitativement et est en cours de perfectionnement. C'est ce que montrent clairement les multiples remarques, les exemples pratiques et les instructions des personnes interrogées.

III.

L'intégration européenne et la coopération transfrontalière se conditionnent l'un l'autre. Voilà 15 ans que les frontières intérieures dans le Rhin Supérieur sont officiellement tombées, renforçant les missions centrales de chacune des structures dans son secteur (actions politiques, administratives, économiques et de société).